

ORGANISATION DE L'UNITE AFRICAINE
CENTRE D'ETUDES LINGUISTIQUES ET HISTORIQUES PAR TRADITION ORALE
OUA / CELHTO NIAMEY

SITUATION DES PROJETS AU 31 AOUT 1988
REF. LETTRE N° ASG/ESCAS/8 DU 4 AOUT 1988

08 SEPTEMBRE 1988

I. SOUTIEN AUX INSTITUTIONS NATIONALES ET CENTRES REGIONAUX

1.1 Soutien aux institutions nationales

1. Objectifs :

Renforcer la capacité des institutions nationales récemment créées, réorganisées, ou mettant en oeuvre un programme spécifique, en fournissant une assistance :

- a) matérielle, sous forme d'équipement (magnétophones, bandes magnétiques, etc),
- b) technique, sous forme de stage de formation pour un technicien, ou de voyage d'étude pour un responsable,
- c) financière, comme soutien au programme.

2. Source et état de financement OUA (en diminution)

3. Agence d'exécution Institutions nationales.

4. Progrès réalisés

Quelques institutions nationales de l'Afrique de l'Ouest ont bénéficié d'une telle assistance.

5. Problèmes et perspectives

La réduction des crédits du Code 901. Recherches sur le terrain dans les Etats Membres, ainsi que la centralisation par le Siège du Code 610. Projets de formation et de recherche ne permettent pas la poursuite du projet, à plus forte raison son extension aux autres régions d'Afrique.

Pourtant les voyages d'étude et stages dans un autre pays sont des voies sûres pour renforcer la coopération entre spécialistes et entre institutions.

1.2 Coopération avec les Centres régionaux : CERDOTOLA de Yaoundé, EACROTANAL de Zanzibar, Centre régional pour l'Afrique Australe (actuellement OTASA).

1. Objectifs

1. renforcer la capacité des centres régionaux en leur fournissant une assistance matérielle et technique,
2. participer à la mise en oeuvre de leurs programmes grâce à une assistance financière,
3. développer et renforcer la coopération entre centres régionaux, afin d'améliorer leur efficacité,
4. exécuter des projets conjoints.

2. Source et état de financement
OUA (en diminution)

3. Agence d'exécution
Centres régionaux

4. Progrès réalisés

Bien qu'ils aient la même vocation que celui de Niamey, les Centres régionaux ont bénéficié au plus de deux subventions de l'OUA.

Le CELHTO a été amené pour cette raison à fournir une très modique assistance financière au CERDOTOLA et à l'EACROTANAL.

5. Problèmes et perspectives

Dans les conditions actuelles, l'Organisation ne donne pas de subvention régulière à ces Centres ; et le budget du CELHTO diminue progressivement, particulièrement au Code 901. Recherches sur le terrain dans les Etats Membres.

Aucune action sérieuse ne peut être entreprise actuellement. La conjoncture devrait s'améliorer avec la création de la Conférence des Ministres Africains de la Culture, mais en

attendant, l'Organisation devrait donner la priorité absolue à la création et au renforcement du Centre régional pour l'Afrique Australe, tout en améliorant la situation du CERDOTOLA et de l'EACROTANAL.

1.3 Contribution aux programmes d'institutions culturelles

1. Objectifs

Participer à la réalisation de programmes relevant de la compétence du Centre, mis en oeuvre par d'autres institutions culturelles.

2. Source et état de financement OUA (en diminution)

3. Agence d'exécution Institutions culturelles

4. Progrès réalisés

1. Le CELHTO participe, de manière systématique, à la formation des stagiaires du Centre Régional d'Action Culturelle, CRAC, de Lomé, grâce à la prise en charge de :

- un expert chargé d'animer un séminaire de quinze jours, chaque année,
- un membre du jury international d'évaluation.

2. De façon ponctuelle, le CELHTO a apporté une contribution financière au Colloque du FESPACO 1987 ayant pour thème "Traditions orales et nouveaux media".

5. Problèmes et perspectives

Du fait de la diminution des crédits (Codes 901 et 902) on ne peut entretenir une telle coopération dont le caractère judicieux semble évident, le CELHTO étant un rouage dans un grand ensemble à la recherche de la meilleure efficience possible.

II. PLAN REGIONAL COORDONNE

Il ne concerne, comme l'indique son intitulé, que les projets régionaux, c'est-à-dire ceux qui sont menés dans deux Etats au moins. A l'heure actuelle, il comprend trois programmes :

1. recherches sur les traditions orales,
2. promotion des langues africaines,
3. étude des cultures.

Ces programmes sont soutenus par des actions de formation, des réunions, la publication des résultats de la recherche, et la coordination.

2.1 Recherches sur les traditions orales

1. Objectifs

1. collecte systématique
2. conservation et diffusion
3. publication (transcription-traduction)
4. étude (histoire, linguistique, littérature, philosophie, anthropologie, archéologie, etc)
5. exploitation (enseignement ; création artistique : cinéma, littérature, musique, etc).

2. Source et état de financement

OJA	(en diminution)
UNESCO	(espéré)
ACCT	(espéré)

3. Agence d'exécution

Institutions nationales

4. Progrès réalisés

Quelques institutions nationales ont bénéficié de contrats de recherche.

5. Problèmes et perspectives

Tout d'abord, le Centre ne peut plus faire élaborer un plan sous-régional coordonné parce qu'il lui a été signifié, sans que cela figure par écrit, qu'il doit étendre ses activités aux autres régions. Cela paralyse le Centre qui ne peut ni réunir les institutions nationales de l'Afrique de l'Ouest, ni accueillir les représentants de toutes les institutions nationales africaines.

Il aurait été plus **rationnel** d'assurer un soutien politique, financier et technique régulier aux Centres régionaux, de façon à aider les institutions nationales des autres régions, sur la base d'un plan régional coordonné.

Le Centre de Niamey pourrait ainsi renouer les liens avec les institutions compétentes de l'Afrique de l'Ouest, tout en développant la coopération avec les Centres régionaux et institutions culturelles; même dans ce cas, l'inscription d'un crédit de US \$ 15.000 au Code 901- Recherches dans les Etats membres, est une source d'embarras inutiles.

2.2 Promotion des langues africaines

1. Objectifs :

1.1 doter les langues africaines d'un système de transcription moderne pour leur permettre de répondre aux défis contemporains, et fixer leurs orthographes selon le principe "une langue africaine, une orthographe", afin de :

1.2 leur faire assumer les fonctions

- a) d'instruments d'éducation permanente (alphabétisation ; enseignement primaire, secondaire, supérieur ; etc),
- b) de véhicules du savoir scientifique et technique moderne,
- c) de moyens de communication par l'emploi dans la presse, à la radio et à la télévision,
- d) et surtout de langues officielles dans la vie politique et administrative des Etats, et de langues de travail dans les instances africaines.

Ainsi distingue-t-on 5 sous-projets :

- 1. Recherches et études - Orthographes - Création littéraire
- 2. Enseignement
- 3. Communication
- 4. Traduction
- 5. Publication.

2. Source et état de financement

UNESCO	(escompté)
ACCT	(escompté)
OUA	(en diminution)

3. Agence d'exécution

Institutions nationales

Associations

Spécialistes, à titre individuel (experts).

4. Progrès réalisés

L'UNESCO a joué le rôle essentiel dans la promotion des langues africaines ; l'ACCT est venue par la suite renforcer et accélérer les actions dans ce domaine.

4.1 Un Alphabet Africain de Référence a été élaboré en 1978 par une réunion d'experts organisée sous l'égide de l'UNESCO au CELHTO.

Sur l'initiative de l'ACCT, un programme de coopération linguistique comprenant un certain nombre de projets avait été adopté ; arrivé à échéance en 1987, et reconduit, avec quelques modifications, en Février 1988, il porte sur :

1. Dynamique des langues et des sociétés
2. Description systématique des langues nationales
3. Esquisses linguistiques
4. Dictionnaires monolingues
5. Lexiques spécialisés.
6. Didactique des langues.

Du fait du tarissement des ressources, le CELHTO en est réduit de plus en plus à assurer la coordination, en Afrique de l'Ouest, du programme de coopération linguistique ci-dessus.

Depuis l'unification de l'orthographe du hausa, aucune action significative n'a été engagée dans cette direction, alors que la conjoncture est très favorable en Afrique de l'Ouest en raison de la traduction de l'Histoire Générale de l'Afrique, etc.

Pour vulgariser l'orthographe adoptée, et fournir des matériels de lecture aux adultes alphabétisés et aux élèves des écoles expérimentales, le CELHTO a favorisé la création littéraire en faisant attribuer, lors des concours littéraires, un prix OUA pour les textes en langues africaines : six pays en ont bénéficié.

4.2 Le CELHTO est particulièrement attentif aux programmes d'alphabétisation, et à l'expérience de l'enseignement primaire en langues africaines.

Grâce à un contrat avec le Programme International pour le Développement de la Communication, PIDC (UNESCO), le CELHTO a fait élaborer les documents ci-après en fulfulde et hausa :

- guide pratique d'agriculture, (adultes alphabétisés)
- livre d'initiation à l'observation (enseignement primaire).

4.3 Le CELHTO participe aux efforts pour définir le dialecte de référence, ou la forme classique permettant à tous les usagers de reconnaître leur langue. S'agissant des mass média, il est évident que doit être élaborée la terminologie politique, administrative, scientifique, technique, etc, indispensable.

Enfin, à trois occasions, le Centre a invité les experts à recourir à la langue africaine au cours des réunions (hausa, manden, fulfulde).

4.4 Parmi les textes fondamentaux de l'OUA, le CELHTO a fait traduire la Charte Culturelle de l'Afrique (Bambara, Fulfulde, Hausa, Wolof) et la Charte Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples (Bambara, Hausa).

La recommandation concernant le personnel enseignant avait été traduite en hausa, à la demande du BREDA de Dakar.

Le projet majeur reste cependant la traduction de la version abrégée de l'Histoire Générale de l'Afrique (UNESCO) en langues africaines : les projets hausa et kiswahili relèvent de la compétence du Comité Scientifique International, alors que le projet fulfulde a été confié à la Société d'études peules.

Le CELHTO coordonne et supervise les projets hausa et fulfulde ; voici la situation :

1. Projet hausa

Terminé : Volume II

En cours : Volumes I, VII (à adopter en Février 1989)

2. Projet fulfulde

Terminé : Volume I

En cours : Volume II (à achever le 31 Août 1988).

5. Problèmes et perspectives

Il est difficile d'avoir une opinion précise à l'heure actuelle. En effet, après l'adoption du Plan Linguistique pour l'Afrique en 1985 à Port-Louis, une réunion a proposé la création d'une Union Panafricaine des Linguistes.

Parallèlement, et en Afrique de l'Ouest par exemple des Etats qui ne l'avaient pas fait jusqu'ici ont accepté la transcription de Bamako (1966) : ainsi, la République Fédérale du Nigéria a décidé d'adopter l'orthographe du fulfulde en vigueur dans les autres Etats ; la Guinée doit avoir révisé son système et certainement pour adopter elle aussi la transcription de Bamako.

Alors qu'interviennent de tels changements, les crédits se réduisent, et le CELHTO espère des contributions de l'UNESCO et de l'ACCT.

Au moment où se manifestent ouvertement des prises de position qui traduisent la volonté d'intimider les Africains grâce à des arguments d'ordre institutionnel, les Etats membres doivent accorder à la promotion des langues africaines les ressources nécessaires, et intervenir auprès des certaines organisations internationales, en particulier l'UNESCO, le PNUD, l'ACCT pour que soient dégagés les moyens permettant d'atteindre au moins les objectifs de la Décennie Mondiale du Développement Culturel.

Concrètement, l'OUA doit non seulement participer financièrement à l'exécution des divers projets mais surtout prendre en charge la traduction et la publication de l'Histoire Générale de l'Afrique dans une langue de l'Afrique Australe et une de l'Afrique Centrale (Code 615 - Ouvrages en langues africaines ; plus particulièrement Code 900 - Recherches sur le terrain).

2.3 Etude des cultures.

1. Objectifs

1. faire connaître les divers aspects des cultures africaines dans la perspective de l'unité dans la diversité,
2. contribuer à la mise en oeuvre des politiques culturelles en participant à la formation des cadres,
3. participer à la sauvegarde du patrimoine culturel,
4. prendre une part active à la coopération culturelle africaine et internationale.

2. Source et état de financement

OUA	(en diminution)
UNESCO	(escompté)
ACCT	(escompté)

3. Agence d'exécution

Institutions nationales
Spécialistes agissant en qualité d'experts.

4. Progrès réalisés

Deux monographies sur des cultures africaines ont été rédigées par des spécialistes (Burkina Faso, Côte d'Ivoire).

Depuis 1980, le CELHTO participe à la formation des stagiaires au CRAC de Lomé (voir 1.3 Programmes des institutions culturelles).

Le CELHTO a fait produire six films documentaires sur les traditions orales.

5. Perspectives et problèmes

Faute de ressources suffisantes aux Codes 900 ces projets vont être mis en veilleuse.

Le Centre devrait en outre entreprendre la collecte et la publication des manuscrits arabes et ajami, abondants dans la zone.

2.4 Formation

1. Objectifs

1. offrir à des cadres techniques et à des étudiants la possibilité de se former ou de se perfectionner grâce à des stages, séminaires et voyages d'étude,
2. favoriser les contacts entre les chercheurs en prenant en charge leur participation à des séminaires ou les frais d'un voyage d'étude.

2. Source et état de financement

OUA

UNESCO (sur contrat)

ACCT (sur contrat)

3. Agence d'exécution

Institutions compétentes

Spécialistes agissant en qualité d'experts (formateurs).

4. Progrès réalisés

Très peu de techniciens, quelques rares étudiants et cinq chercheurs ont bénéficié de ce projet.

5. Problèmes et perspectives

Le Centre disposait de quatre chambres pour accueillir des stagiaires et des chercheurs. Pour des raisons bureaucratiques et sur la base de rapports partiels, il n'y en a plus.

Le Code 610 - Projets de formation et de recherche, a été transféré au Siège pour centraliser la formation : mais le Siège n'est pas en mesure de demander à un pays d'envoyer dans un autre un spécialiste pour former des transcripteurs d'une langue donnée.

Pour être très précis, le CELHTO n'a pas les moyens de contribuer à la formation du personnel technique (preneurs de son, transpositeurs, etc) et des étudiants (histoire, linguistique, littérature, etc), et ne peut se manifester alors que la formation et le recyclage revêtent partout un caractère urgent.

La lacune ne peut même pas être comblée, puisque le Code 900 - Recherches sur le terrain est en diminution.

2.5 Réunions

1. Objectifs :

1. évaluer l'exécution du plan régional coordonné et en adopter un nouveau,
2. harmoniser les programmes des centres régionaux,
3. obtenir le point de vue des spécialistes sur un thème ou un problème,
4. examiner les modalités de coopération interafricaine et internationale.

2. Source et état de financement

OUA

UNESCO (contrat)

ACCT (contrat)

3. Agence d'exécution

CELHTO

4. Progrès réalisés

La première et dernière réunion des Directeurs des Institutions nationales, représentant les Etats de l'Afrique de l'Ouest, a eu lieu en 1978. Puis il a été demandé au CELHTO de s'intéresser aux autres régions : le CELHTO ne dispose ni des ressources financières, ni du personnel pour cela.

En 1981, l'Institut Culturel Africain, ICA, de Dakar avait convoqué au CELHTO un séminaire d'évaluation et de concertation des activités des Centres régionaux de Recherches sur les Traditions Orales et les Langues Nationales Africaines, SARCOT. Au cours de l'exercice 1986-87, le Centre a disposé de crédits pour accueillir le second SARCOT, mais à cause d'un calendrier très chargé, cela n'a pas été possible.

Plusieurs séminaires et réunions techniques ont été organisés sur l'initiative du Centre ou sur contrat (UNESCO, ACCT).

5. Problèmes et perspectives

Puisque seuls les représentants des Etats membres peuvent élaborer un plan régional coordonné (traditions orales, langues, cultures), il faut les réunir selon le schéma ci-après :

Afrique de l'Ouest :	CELHTO
Afrique Centrale :	CERDOTOLA
Afrique Orientale :	EACROTANAL
Afrique Australe :	(OTASA).

L'OUA prendra en charge les frais de telles réunions, dont la périodicité reste à déterminer. Cette mesure assurera un soutien aux Centres régionaux, et garantira la coordination et le contrôle des projets régionaux. Pour l'Afrique Australe, l'aide à l'OTASA doit se concrétiser par la convocation, grâce aux fonds de l'OUA, de la première réunion chargée d'élaborer le plan régional coordonné.

La réunion de concertation entre l'OUA et les institutions doit être périodique et régulière.

Les frais d'interprétation simultanée ont enregistré une certaine hausse : en ne l'assurant pas, on perpétue le clivage linguistique, et il n'est pas toujours judicieux de réunir 5 à 6 personnes. Si l'on ne peut regrouper 10 personnes avec l'interprétation simultanée, il ne faut pas s'attendre à des résultats réellement significatifs au Code 800. Conférences et réunions.

2.6 Documentation

1. Objectifs :

1. acquérir et classer des ouvrages de référence sur les traditions orales, langues, cultures et l'histoire africaines,
2. enregistrer, classer et conserver les bandes magnétiques.

2. Source et état de financement

OUA
UNESCO
ACCT

3. Agence d'exécution :

CELHTO

4. Progrès réalisés

Des livres sont régulièrement achetés. Les bandes magnétiques ont été classées.

5. Problèmes et perspectives

Le budget alloué à l'acquisition de livres (Code 605) enregistre une légère hausse, inférieure cependant à celle du prix des livres.

Le Centre ne peut même pas acheter un seul magnétophone ; le climatiseur de la chambre où sont conservées les bandes ne marche pas, et on demande, à toutes les réunions de Comité Consultatif, des explications sur la consommation d'électricité.

La solution consiste à étaler sur 3 ou 4 exercices des dotations appropriées pour l'achat de livres et l'acquisition de l'équipement indispensable à la conservation et au repiquage des bandes magnétiques.

2.7 Publication

1. Objectifs :

1. publier les résultats de la recherche,
2. encourager la publication de textes en langues africaines.

2. Source et état de financement

OUA

UNESCO (contrat)

ACCT (contrat)

3. Agence d'exécution

- CELHTO
- éditeurs.

4. Progrès réalisés

- publication d'une périodique (Cahiers) et de plusieurs documents sur les traditions orales, langues et cultures,
- impression des périodiques (Cahiers) et de quelques ouvrages.

5. Problèmes et perspectives

Le Centre veut produire des publications de qualité, mais il est confronté à des difficultés majeures.

Il ne dispose pas de l'équipement minimal indispensable à la publication de documents, même sous forme ronéotypée : pas de machines à écrire pour langues africaines, machines à ronéotyper usagées. D'ailleurs pour être crédible, le Centre ne peut en rester au stade de la ronéotypie, en cette époque d'énormes possibilités techniques (mini-ordinateurs, marguerites, impression offset). Le Centre doit donc être doté de l'équipement approprié (Code 703 - Matériel de bureau).

Le Code 608 - Impression de documents a enregistré une augmentation de US \$ 5.000. Or, on doit distinguer l'impression de formulaires et feuilles à entête, et l'édition d'ouvrages scientifiques, pédagogiques, historiques, culturels, etc. Rien que pour l'édition des ouvrages du Centre, il faudra doubler le montant du Code.

Et pour que le Centre ne soit pas obligé de garder (au risque de les perdre) les nombreux manuscrits en langues africaines, en anglais et en français que les auteurs lui soumettent, une allocation supplémentaire est à prévoir.

Si l'Organisation double l'allocation du Code 608, et si l'UNESCO et l'ACCT accroissent leur aide à la publication, le Centre sera en mesure de publier, sous la forme la meilleure, des ouvrages intéressants.

III. COORDINATION

1. Objectifs

1. réunir les représentants des Etats Membres pour élaborer et adopter le plan régional coordonné,
2. développer et renforcer la coopération avec les centres régionaux (cf. 1.2) et les institutions culturelles (cf 1.3)
3. coopérer avec les organisations internationales compétentes, en particulier l'UNESCO et l'ACCT, pour la réalisation des objectifs du Centre.

2. Source et état de financement

OUA (en diminution)
UNESCO (accroissement souhaitable)
ACCT (accroissement souhaitable).

3. Agence d'exécution

CELHTO
Centres régionaux, Universités
Institutions culturelles
Spécialistes (experts)

4. Progrès réalisés

Cf 1.2, 1.3, 2.4 à 2.7.

5. Problèmes et perspectives

En dehors de la restructuration et du renforcement du personnel scientifique, pour que le Centre ne fasse pas figure de mendiant ou de receptacle de réunions, il est nécessaire d'accroître de manière significative les crédits des codes ci-après :

Code 300 - Missions officielles (coopération avec les Etats Membres, les Centres régionaux et les organisations internationales) ;

- Code 608 - Impression de documents
- Code 610 - Projets de formation et de recherche
- Code 615 - Ouvrages en langues africaines
- Code 703 - Matériel de bureau (équipement)
- Code 800 - Conférences et réunions
- Code 900 - Recherches sur le terrain.

En conclusion, la vie du Centre ne saurait être subordonnée à l'assistance d'autres institutions. Pour mettre fin aux frustrations que le personnel professionnel et technique ressent très vivement, il faut donner au Centre les ressources financières suffisantes, seule garantie de son autonomie intellectuelle.

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Specialized Technical and representational Agencies

Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orales (CELHTO)

1988-09-08

SITUATION DES PROJETS AU 31 AOUT 1983

CELHTO/OUA

CELHTO-OUA

<https://archives.au.int/handle/123456789/7092>

Downloaded from African Union Common Repository